

RCA

740,512
(LSP 3782)
Are-an-Ciel

DUKE ELLINGTON'S FAR EAST SUITE

VICTOR
STEREO

FIRST RECORDING OF THE FAMED, SWINGING IMPRESSIONS
OF THE NEAR AND FAR EAST, COMPOSED BY DUKE AFTER
HIS U. S. STATE DEPARTMENT WORLD TOUR AND PLAYED BY
THE GREAT ELLINGTON BAND.



Face 1 Stéréo

740.512 (LSP 3.782) TPRS 9.145

ARC-EN-CIEL

A stereo dynagroove recording

RECA

Duke Ellington's Far East Suite

Duke Ellington
and his orchestra

(P) 1968

BIEM

Produced by BRAD MC CUEN

Victor

Tourist point of view 4'57
(From the Far East Suite)
(D. Ellington - B. Strayhorn)
Bluebird of delhi (Mysah) 3'11
(From the Far East Suite)
(D. Ellington - B. Strayhorn)
Ispahan (D. Ellington - B. Strayhorn) 4'02
(From the Far East Suite)
Dapk (D. Ellington - B. Strayhorn) 2'38
(From the Far East Suite)
Mount harissa 7'38
(From the Far East Suite)
(D. Ellington - B. Strayhorn)

MANUFACTURED BY ARMA, FRANCE
MADE FROM MASTER RECORDINGS OF REA RECORDS, TM (S) © MARCA (U) REGISTRADA (U) 2008 BY LICENCIADO (U) REA, COMPARTICION
Tous droits du producteur phonographique et du propriétaire de la marque, enregistrée, réservés.
DUPLICATION, EXECUTION PUBLIQUE, RADIODIFFUSION DE LA MARQUE INTERDITES.

Face 2 Stéréo

740.512 (LSP 3.782) TPRS 9.146

ARC-EN-CIEL

A stereo dynagroove recording

RECA

Duke Ellington's Far East Suite

Duke Ellington
and his orchestra

(P) 1968

BIEM

Produced by BRAD MC CUEN

Victor

Blue pepper (Far East of the Blues) 2'58
(From the Far East Suite)
(D. Ellington - B. Strayhorn)
Agra (D. Ellington - B. Strayhorn) 2'35
(From the Far East Suite)
Amad (D. Ellington - B. Strayhorn) 4'25
(From the Far East Suite)
Ad lib on nippon 11'27
(D. Ellington)

MANUFACTURED BY ARMA, FRANCE
MADE FROM MASTER RECORDINGS OF REA RECORDS, TM (S) © MARCA (U) REGISTRADA (U) 2008 BY LICENCIADO (U) REA, COMPARTICION
Tous droits du producteur phonographique et du propriétaire de la marque, enregistrée, réservés.
DUPLICATION, EXECUTION PUBLIQUE, RADIODIFFUSION DE LA MARQUE INTERDITES.

RCA
VICTOR

THE FAR EAST SUITE

1966

DUKE ELLINGTON AND HIS ORCHESTRA

T
STEREO
740.512
(LSP 3782)
Arc-en-Ciel

FACE 1

TOURIST POINT OF VIEW (D. Ellington - B. Strayhorn)	4'57
BLUEBIRD OF DELHI (MYNAH) (D. Ellington - B. Strayhorn)	3'11
ISPAHAN (D. Ellington - B. Strayhorn)	4'02
DEPK (D. Ellington - B. Strayhorn)	2'38
MOUNT HARRISA (D. Ellington - B. Strayhorn)	7'38

FACE 2

BLUE PEPPER (Far East of the Blues) (D. Ellington - B. Strayhorn)	2'58
AGRA (D. Ellington - B. Strayhorn)	2'35
AMAD (D. Ellington - B. Strayhorn)	4'25
AD LIB ON NIPPON (D. Ellington)	11'27

Produced by **BRAD MC CUEN**

Personnel :

Duke Ellington, piano
Harry Carney - Russell Procope, Johnny Hodges - Jimmy Hamilton -
Paul Gonsalves, reeds
Lawrence Brown - Buster Cooper - Chuck Connors, trombones
Cootie Williams, William « Cat » Anderson, Mercer Ellington,
Herbie Jones, trumpets
John Lamb, bass
Rufus Jones, drums

Lorsque le 6 septembre 1963 Duke Ellington quitta New York, il embaumait l'un des voyages les plus marquants de sa longue carrière. Le lendemain soir, il se trouvait, lui et son orchestre, à Damas, première étape d'une tournée, organisée sous l'égide du ministère américain des Affaires étrangères, qui devait le mener à Amman, Kaboul, New Delhi, Ceylan, Bombay, Madras, Bagdad et Ankara. Figurent également sur l'itinéraire les noms d'Istanbul, Nicosie, Le Caire, Alexandrie, Athènes et Salonique, mais les concerts prévus dans ces villes furent reportés « sine die » à cause de la nouvelle tragédie de l'assassinat du Président Kennedy les atteignant à Ankara.

« Cette tournée fut pour nous une grande aventure, dans ce qui est en vérité l'autre côté du globe », écrit Duke Ellington dans « Musical Journal » (« Orientation », mars 1964) : « Parfois j'avais l'impression que c'était le monde à l'envers. L'aspect de la nature est si différent pour nous et les contours mêmes des continents ne sont pas pareils. Les parfums, l'immenité, les oiseaux et la beauté exotique de toutes ces contrées constituent une vaste source d'inspiration ».

Il s'attarde à citer avec plus de précisions : les lézards, les caméléons, les chameaux, les cobras, les charmeurs de serpents, un orage à Bombay, un ciel tout rose à Calcutta, les danseurs de Ceylan et un orchestre de vingt musiciens à New Delhi n'utilisant aucun instrument familier pour un Occidental.

« Je souhaite que tout ceci se retrouve dans la musique, poursuivit-il, mais tracer un parallèle avec l'Est pose des problèmes. Selon mon point de vue, j'estime devoir être prudent afin de ne pas être trop fortement influencé par la musique que nous avons entendue; en effet elle comprend une grande similitude, depuis les styles arabes jusqu'à Ceylan en passant par l'Inde. Il existe évidemment différentes sortes de percussion et certains instruments étranges; en Inde et à Ceylan, il y a pris de dix gammes. Mais à partir du moment où vous adoptez un ton académique à propos de cette musique, vous prenez le défaut de maintes gens qui ont essayé d'en donner une image ».

« Tant qu'il s'agit de rythmes, je ne pense pas qu'il y ait quelque chose de vraiment nouveau. Les autres musiciens qui nous ont précédé, les ont tous pris. Il est une autre raison pour laquelle je n'ai pas voulu copier ces rythmes ou ces gammes. Il est préférable de les assimiler tandis que vous êtes là-bas. Vous les laissez se transformer, pour ensuite ressortir sur le papier sous la forme convenant aux musiciens qui vont les jouer. Mais il est certain qu'il est délicat de décider ce qu'il faut faire ou ne pas faire, surtout quand vous avez pour sujet ce large univers, beau et merveilleux. Vous ne voulez ni le sous-estimer, ni le minimiser ».

Les impressions musicales qui « ressortissent » sur le papier de la plume de Duke et de celle de son ami et compositeur Billy Strayhorn sont riches et remarquables. Bien qu'elles concernent d'abord le Proche et le Moyen-Orient, elles furent aussitôt connues des mélomanes sous le titre générique de « The Far East Suite ». En 1964, l'orchestre de Duke Ellington se rendit pourtant en Extrême-Orient, au Japon, lors d'une tournée qui inspira « Ad Lib on Nippon », qui conclut ce disque. Enregistré en septembre 1966, plus de trois ans après le début de ces périples orientaux, ce disque rassemble les morceaux les plus originaux de Duke depuis « Afro-Bossa ».

« Tourist Point of View », c'est le monde oriental, tout neuf pour l'œil inexpérimenté de l'Occidental, un univers dramatique et étrange, un univers « à l'envers ». Tandis que les formules rythmiques rapides de la basse de John Lamb et de la batterie tenue par le nouveau venu Rufus Jones créent un arrière-plan de mystérieuse exotisme, les lignes sinueuses du saxo de Paul Gonsalves font entendre des accords inhabituels. Certains des changements de couleurs proviennent de Jimmy Hamilton et Russell Procope tous deux à la clarinette dans la section des anches, et de Mercer Ellington et Herbie Jones au flûgelhorn chez les cuivres.

« Bluebird of Delhi » ou « Mynah », c'est, explique Duke Ellington, l'oiseau dont le chant est imité par Jimmy Hamilton. Ce chant se trouve placé en un riche contexte orchestral. On n'entend pas le pianiste dans ce morceau, il est trop occupé à diriger l'orchestre.

« Isaphan » évoque la cité connue comme la Perle de la Perse. « C'est un endroit où tout chose est possible. On y rencontre la poésie dès l'aéroport et l'on repart avec elle ». Le rôle principal dans ce souvenir mélodique est confié à Johnny Hodges. Un poète persan l'a-t-il pas affirmé que « Isaphan, c'est la moitié du monde » ?

Inspiré par une danse dont Duke fut témoin dans le Proche-Orient, « Depk » amène un changement d'allure et d'humeur. « C'est une danse pour six garçons et six filles ». L'arrangement, inspiré mais complexe, réclame un échange entre les sections, et on remarquera les interventions d'Hamilton et de Carney.

L'orchestre arriva à Bagdad juste au moment d'un coup d'État militaire au cours duquel l'aviation bombarde le palais présidentiel. Plus tard, lorsque parvenu sain et sauf à Beyrouth, la presse lui demanda quelle avait été sa réaction devant cette expérience, Duke répondit : « Bagdad ? Ça s'avouait ! ». Sa première découverte du Mont Harissa, à quatre-vingt kilomètres de Beyrouth, est en contraste avec sa récente et mouvementée aventure. Couronné par la colossale statue de Notre Dame du Liban, le Mont Harissa a inspiré ce morceau. Ceux qui ont vu se détacher le piano de Duke et le saxo-ténor de Paul Gonsalves, ceau serent où se détachent le piano de Duke et le saxo-ténor de Paul Gonsalves.

« Blue Pepper » ou « Far East of the Blues » souligne l'universalité du blues. Le titre peut également faire allusion au temps où les épices, venant d'Orient, étaient un luxe pour l'Occident. Le solo est confié à Johnny Hodges.

« Agra », en Inde, est, explique Duke « notre portrait du Taj Mahal ». C'est encore l'incomparable Harry Carney, qui illustre ce thème très noble.

« Amad » esquisse une scène à Damas; le jeu de Lawrence Brown est un appel à la prière que soulent le piano de Duke. La facture de ce morceau relève d'une autre observation de Duke sur sa tournée en Orient. « Nous n'écritvins pas durant deux mois car nous ne voulions pas faire ce que d'autres avaient fait avant. L'ornementation générale derrière les thèmes principaux avait une couleur uniforme pour l'ensemble du voyage, de la Turquie à Ceylan ».

Cette explication ne vaut pas pour « Ad Lib on Nippon », long morceau où se dépile la virtuosité de John Lamb et de Jimmy Hamilton. Le Japon effraie un peu Duke car détail et la copie y est toujours supérieure à l'original ».

d'après Stanley Dance

RCA
Le vinyle est un produit dérivé du caoutchouc naturel. Pour plus d'informations sur les produits RCA, contactez votre revendeur local ou écrivez à RCA Records, 1775 Avenue of the Stars, New York, NY 10019.

PRODUCE IN FRANCE

Made in France
IMP. A.C.E.M. - 171